

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS :

Table with 2 columns: Duration (Trois mois, Six mois, Un an) and Price (13.00, 26.00, 50.00).

Neud, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Valenciennes... Le prix des Abonnements est payable d'avance...

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

INSERTIONS :

Table with 2 columns: Type of insertion (Annonces, Réclamations, Faits divers) and Price (30 ct, 25 ct, 20 ct).

Les abonnements et les annonces sont adressés à Roubaix, au bureau du journal...

Table with 2 columns: Date (26 MARS) and Financial data (Emprunts 5 0/0, 107 50).

Table with 2 columns: Date (27 MARS) and Financial data (Actions Banque de France, 3310 00).

DEPECHE COMMERCIALES New-York, 27 mars. Change sur Londres 4.84 1/2...

DEPECHE COMMERCIALES Havre, 27 mars. Coton : Ventes 500 b. marché inanimé...

Bulletin du jour Le scrutin qui a eu lieu dimanche à Bordeaux, n'a pas produit de résultat définitif...

de savoir confectionner des souliers pour pré endre à l'honneur de confectionner des lois...

Il est bon, en effet, de remarquer que sur plus de 24 mille électeurs inscrits, il n'y en a eu guère plus de 13 mille qui ont pris part au scrutin...

Tel est pourtant l'invincible courant qui nous entraîne vers l'abîme, grâce à la stupide indifférence et l'impardonnable incurie des ennemis de la Révolution...

Et ce sont ces hommes qui constituent ce qu'on appelle le parti de l'ordre! Mais qu'est-ce donc que ce prétendu parti de l'ordre, qui laisse le désordre se donner libre carrière...

larderez pas à voir commencer l'orgie révolutionnaire qui vous ensevelira sous ses ruines!

CHRONIQUE

Trois élections de Conseils généraux ont eu lieu dimanche. En voici le résultat: Canton de Varzy (Nièvre) : M. Raignon, bonapartiste...

Des avis de Constantinople, portent qu'un certain nombre de députés ottomans demandent qu'avant le commencement des travaux du Parlement, les membres de cette assemblée soient déclarés inviolables.

Les membres de la Colonie allemande à Paris, qui se sont réunis dans un banquet à l'hôtel Meurice, sous la présidence du représentant de la Bavière...

Il y a quelques jours déjà que nous avons annoncé le dépôt fait par plusieurs évêques de protestations contre la suppression des bourses dans les séminaires.

LETRES DE PARIS

Paris, lundi 26 mars Le scrutin d'hier à Bordeaux n'a pas donné de résultat définitif, puisqu'il y a ballottage...

lences qui avaient accompagné les élections de Vaucluse, dit, que dans ce pays on avait le sang plus chaud qu'ailleurs. Si à Bordeaux, où le sang est plus calme...

Hier à un lieu au théâtre du Chateaud'Eau une conférence présidée par M. Victor Hugo; le produit était destiné aux ouvriers lyonnais...

La fête n'aurait pas été complète si le citoyen Barodet, en qualité d'ancien maire de Lyon, n'avait tenu à prendre la parole au nom des députés et ouvriers de Lyon...

La répartition des sommes provenant de quêtes, de souscriptions ou de fêtes organisées en faveur des ouvriers lyonnais, ne pouvait manquer de provoquer des récriminations.

On a beaucoup ri de l'aventure arrivée ces jours derniers à M. J. Simon. Un de ses condisciples, qui est médecin, alla le voir pour lui demander la révocation d'un préfet.

On a beaucoup ri de l'aventure arrivée ces jours derniers à M. J. Simon. Un de ses condisciples, qui est médecin, alla le voir pour lui demander la révocation d'un préfet.

que si vous ne vous soignez pas, dans trois mois, je reviendrai adresser ma requête à votre successeur; soignez-vous.

Le premier dimanche de printemps n'a pas été favorisé par le temps, hier: les courses d'Auteuil ont été contrariées par des averses...

Les amis de M. Jules Simon le présentent comme étant de plus en plus embarrassé de sa situation; il aurait dit: « La France est un bâtiment sur lequel nous naviguons; tout le monde a le mal de mer et voudrait aborder au premier port venu... »

Le langage trahit bien de l'impuissance et de l'anxiété... La République n'est donc pas un port? Il se dit que M. Jules Simon, avant la séparation de la Chambre, aurait conclu avec les gauches une série d'arrangements relatifs aux diverses questions budgétaires contestées.

Les frères et amis de la République radicale et intransigeante, devraient bien prendre garde de ne point se hasarder sur le boulevard, hors des cafés sur la table historique desquels on écrit la dépêche célèbre: « Flambez Finances... »

Voici donc ce qu'ils disaient, et l'on ne sera pas fâché peut-être de reconnaître le dessous des cartes du parti: « Un bon averti en vaut deux... » Ils se proposent, au prochain ministère intransigeant, de faire passer, les cultes au ministère des affaires étrangères, sous ce prétexte que les prêtres ayant admis le Syllabus et prêté serment à un prince étranger, ont perdu leur nationalité et leurs droits de français, comme on les perd en acceptant sans autorisation un service militaire hors de son pays.

« Nous ne demandons pas mieux, » continuait Monsieur X., que de voir une souveraineté quelconque restituée au Pape, et au besoin, nous lui payerons encore, comme nous l'avons fait lors de notre dernier vote, un ambassadeur spécial. En revanche, le prêtre étant dénationalisé, n'a plus le droit de voter, ni de se mêler des élections à un titre quelconque. »

Ici M. X. a baissé la voix, parce que, à distance, il a discerné dans mon regard tout autre chose que de l'appro-

bation, mais je sais tout de même ce qu'il a murmuré à l'oreille de ses deux voisins: « On arrivera plus tard à demander à chaque français s'il croit à l'autorité du Pape et de l'Eglise, et quiconque aura répondu affirmativement sera déclaré échu du titre de Français et de ses droits de citoyen. »

On vient d'afficher pour la semaine de Quasimodo, c'est-à-dire pour la rentrée de la Faculté, l'ouverture du cours d'économie politique, récemment créé par NN. SS. les évêques à la Faculté catholique de Paris. Ce nouvel enseignement a été confié à M. Claudio Jannet, le jeune et heureux auteur d'un livre déjà célèbre et déjà passé au rang d'autorité: « Les Etats-Unis contemporains. »

La séance du Salon des Œuvres qui clôturait cette première partie de l'année, jusqu'au mercredi de Quasimodo, empruntait un éclat particulier à la présence de M. l'abbé Duchesne, professeur d'archéologie à l'Université catholique de Paris. Ses deux thèses de Sorbonne avaient pour sujet, l'une: le Liber Pontificalis, qu'on pourrait appeler les chroniques de St-Denis de la Papauté; et la seconde, Macarius Magnes, texte grec récemment publié à l'imprimerie nationale, d'après les manuscrits, et qui nous peint une controverse païenne contre le christianisme naissant.

Après M. l'abbé Duchesne, le Salon des Œuvres a entendu M. Xavier Roux, bien connu comme collaborateur de la Gazette de France. Il a présenté sur la région des Hautes-Alpes, son aspect, ses habitants, ses ressources, une étude qui révèle au plus haut degré les aptitudes de l'économiste et de l'homme politique. Nous allons chercher bien loin des beautés à admirer, des faits à connaître, des renseignements à recevoir, et nous perdons de vue cette vieille France si riche de son passé, si forte de ses antiques mœurs, si exemplaire dans sa foi religieuse et monarchique. C'est rendre un service que de mettre ainsi en lumière nos contemporains, moins connus de notre légèreté, que les paysans grecs et romains de notre érudition.

Failliton du Journal de Roubaix DU 28 MARS 1877.

LA ROUTE DE L'ABIME PAR RAOUL DE NAVERY. X. RÉVÉLATION (suite) — Courage, mon enfant, dit le prêtre, votre mère vous sera rendue, et Dieu sait quelles joies naîtront dans l'avenir de la douleur présente.

Conrad dans l'escalier, quand elle le vit apparaître dans sa chambre à demi obscure, elle tendit vers lui ses bras tremblants, puis l'attira sur sa poitrine. — Tu es un bon fils, dit-elle, un bon fils!

Conrad amena l'abbé de Hautmoustier au chevet de madame Belleforges, et celle-ci, les mains jointes, les yeux brillants de fièvre, balbutia un remerciement entre-coupé par ses pleurs. — Va, mon enfant, dit la malade à Conrad, va...

« Comme te voilà paisible, et comme tu sembles heureuse! tu vas guérir, n'est-ce pas? dis-moi que tu vas guérir! — Mon bien-aimé, répondit madame Belleforges, si je vis, je ne souffrirai plus jamais du mal qui me torturait, et si Dieu me rappelle, j'irai vers lui pleine de résignation et de confiance.

« Ah! ce n'est pas seulement le courage que vous me rendez! dit-il avec une émotion puissante. — Un moment après, madame Belleforges se trouvait seule avec son fils. — Dieu te récompensera, lui dit-elle, d'avoir été respectueux et soumis... de ma mort qui eût été pleine de ténèbres et de désespoir, tu fais faire une mort chrétienne et douce... je sais maintenant que mes fautes me seront pardonnées, je te lègue le soin de les expier.

« Lorsque sonna l'heure qui devait ramener l'abbé de Hautmoustier, madame Belleforges congédia tout le monde et fit mander Annette. L'excellente fille, qui avait passé toute la nuit dans l'antichambre, avait vu entrer le prêtre et compris quel drame intime se passait dans cette maison dont le seul semblait interdit à tout ce qui est saint. Si son attachement pour madame Belleforges avait pu grandir, il l'eût fait à la pensée que sa chère malade revenait aux enseignements de sa jeunesse.